

REVENIR À BERLIN
ZURÜCK IN BERLIN 1918-1933



LECTURE THÉÂTRALISÉE
CONCEPTION ET INTERPRÉTATION : ÉRIC CÉNAT ET LAURENT CLARET

REVENIR À BERLIN ZURÜCK IN BERLIN, 1918-1933

Depuis sa création en 1986, le Théâtre de l'Imprévu a toujours eu à cœur de placer l'humain au centre de sa création artistique. Avec le cycle « **L'homme dans la guerre** », la compagnie met en lumière les forces, les fragilités de voix illustres ou inconnues, au sein des tourments des grands conflits du XIXème et XXème siècle de 1870 à nos jours. C'est au travers de différents témoignages, lettres, discours politique ou romans, que ces vies, souvent délaissées ou oubliées, retrouvent une existence grâce au théâtre. Ainsi, Éric Cénat, directeur artistique de la compagnie et comédien, traverse différents conflits au travers de diverses lectures comme ***Derniers Adieux, Lettres de fusillés du Mont-Valérien, Charles Péguy***, où nous fait entendre la voix d'auteur.trices, comme ***Primo Levi*** ou bien ***Germain Tillion***.



Revenir à Berlin, Zurück in Berlin, 1918-1933, a comme point de départ le difficile retour au pays des soldats allemands démobilisés. Ces derniers ont enduré une « triple peine » : d'abord estropiés, fracassés, mutilés ou « gueules cassées » ; vaincus ensuite ; humiliés enfin par l'indifférence, le mépris et le rejet de la société civile. Tout ceci a contribué à l'idée d'une défaite plus politique que militaire et a nourri, avec force, la propagande nazie à travers « le coup de poignard dans le dos » qui fragilise la jeune République de Weimar.

Notre projet est de nous focaliser sur certaines œuvres des maîtres expressionnistes de l'époque (Dix, Grosz, Beckman...), de suivre les intuitions, les sensations, les éclairs de ces peintres marqués dans leurs chairs par La Grande Guerre et ses atrocités, afin de mieux comprendre ce tourbillon politique, social, économique, culturel de ces années 20, et la bascule irrémédiable du pays vers le chaos nazi.

La force de ces artistes précédemment cités, de ces écrivains (Jünger, Zweig, Haffner, Tucholsky, Brecht, Trakl, Döblin...), de ces cinéastes (Lang...), a été de saisir la portée politique des violences des rues et le délabrement moral de la société allemande. Visionnaires, ils n'ont eu de cesse d'alerter leurs contemporains sur l'imminence de la montée du nazisme et sur le danger d'une nouvelle guerre à venir, nourrie par le sentiment de revanche.

Par la projection de tableaux, de photos, de films, par la lecture d'extraits d'œuvres littéraires, par le soutien d'un univers musical et sonore, ***Revenir à Berlin, Zurück in Berlin, 1918-1933***, donne corps et voix à cette période si sombre et complexe de l'Allemagne pré-hitlérienne et, par extension, aiguise une réflexion sur notre passé commun d'européen.ne.s.

EXTRAITS

« Dehors dans la rue, un groupe d'homme en chemise blanche marche en scandant le slogan « Allemagne, réveille-toi ! Que les juifs crèvent ! », tandis qu'un autre groupe, toujours en formation militaire, salue Moscou. Il ne reste que des têtes fracassées, des tibias brisés, et quelques méchantes blessures par balles. Toute la ville est obscure, glacée et pleine de rumeurs. Les rues se muent en gouffres à meurtres et trafic de cocaïne, jonchées de barres d'acier et de bâtons de chaises, rompus et sanglants. »

George Grosz

« Tout, il faut que je voie tout. Les bas-fonds de la vie, je dois les expérimenter moi-même. Voilà pourquoi je vais à la guerre. Il faut que je voie comment un type à côté de moi tombe soudain à la renverse et terminé, il se prend une balle de plein fouet. Il faut que je voie tout ça exactement comme c'est. Je n'ai rien d'un pacifiste... Voir soi-même, vivre les choses soi-même, être soi-même crucifié, c'est ça qui compte. Alors du vécu ! De la réalité vécue ! Il faut que tu sois tout, toi-même ! Toi-même tout ! Autrement, tu n'es qu'un théoricien. »

Otto Dix

« Cher Klaus Mann,

Par notre existence et notre mise à l'écart, nous constituons déjà en soit une opposition. Il est impossible de discuter avec ces gens-là. Quand quelqu'un ne cesse de déclarer qu'il ne se soucie pas d'être juste et qu'il se soumet en toute chose à la pensée du Parti, il ne faut pas essayer de le convertir. Cela n'a pas de sens de parler à des gens qui se bouchent les oreilles. »

Stefan Zweig.

« C'est ça Berlin. Chaos de ville. Naguère brassage populaire et maintenant, brassage des peuples. Je cours les rues, toujours curieux, j'observe comment cela s'est développé d'un coup. Un courant vous traverse, impossible de rester les bras croisés, il faut participer. Berlin est merveilleux.

Les trolleys arrivent, des câbles électriques sont tirés le long des rues, la ville se retrouve sous un filet oscillant, chargé. Alors on investit le sous-sol ; le Spittelmarkt se paye une tranchée ; on traverse sous la Spree jusqu'à Treptow, l'Alexanderplatz change, la Wittenbergplatz devient différente : ça pousse, ça pousse ! Et ça se rebelle, conspire, cogite à droite, cogite à gauche, manifeste, rentiers, propriétaires, juifs, antisémites, pauvres, prolétaires, militants de la lutte des classes, profiteurs, intellectuels miteux, petites filles, demi-monde, professeurs du supérieur, associations de parents, syndicats, deux mille organisations, dix mille journaux, vingt-mille messages, cinq vérités. Ça brille, ça gicle. Je serais un menteur si je le cachais : souvent j'aimerais m'enfuir, l'argent manque ; mais je reviendrai aussi souvent, comme un Samson qui a besoin de ses cheveux. »

Alfred Döblin, *Vossische Zeitung*.

ÉRIC CÉNAT



Formé au Conservatoire d'Orléans par Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard de 1982 à 1985, il accompagne le Théâtre de l'Imprévu depuis sa fondation en 1986. En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath, Viliam Klimacek, Tennessee Williams,

Patrice Delbourg, Jacques Dupont, Robert Desnos, Blaise Cendrars et Luc Tartar.

Ses mises en scène sont également produites en République Tchèque où il travaille depuis 2007. Il enregistre également à Radio France, France Culture, de nombreuses pièces dramatiques et de fictions. Au cinéma, il tourne dans le dernier film de la réalisatrice Tchèque Beata Parkanova « Tiny Lights ».

Ses dernières mises en scène sont *Dorphé aux Enfers, Orléans 69* de Luc Tartar, *Le Peu du monde* d'après les œuvres de la poétesse Kiki Dimoula, *Une Vie, là-bas* de Jacques Dupont, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Amours à la Parisienne* cabaret franco-tchèque, *Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984* de Viliam klimacek, *Des Rails...* d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, *Dire dire souvenir* de Jacques Dupont.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation Nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du *Frankoscény* (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Parallèlement à cela, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène tels que, Norbert Abouharham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cochard, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Shön, Bernard Sultan.

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».

LAURENT CLARET



Il est comédien, metteur en scène et scénariste.

Acteur, il joue notamment avec Giorgio Strehler (*L'Opéra de Quatre Sous*), Christian Schiaretti (*Journal d'un Chien et Ajax et Philoctète*), Maurice Bénichou (*Knock*), Alain Mollot (*Robespierre + sur la Sable*), Sophie Renauld (*Teatr*), Flore Hofman (*Les fils meurent avant les Pères*), Anne-Laure Liégeois (*Embouteillage*), Suzanne Lastreto (*Couples*), ou François Frapier (*L'Affaire de la Rue de Lourcine*), Yamina Hachemi (*Les Bas-Fonds*), Claude Buchvald (*La folie de Sganarelle*), Didier Ruiz (*L'amour en toutes lettres*), Pierre Vincent (*Le Virage*).

Avec d'autres comédiens, il crée *LBE Compagnie* (La Belle Équipe). Leur premier spectacle, *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche est créé au Festival d'Avignon en 1994 et joué plus de 80 fois, en France et en Afrique. En parallèle, ils commencent une résidence au Théâtre Rutebeuf de Clichy et jouent *L'Homme de paille de Feydeau*, organisent des lectures publiques et animent des ateliers de théâtre pour amateurs. S'ensuit en 2007 la création du collectif 12 au sein duquel ils montent, *Un Lit parmi les lentilles* d'Alan Bennett, mis en scène par Laurent Claret et une coproduction de la Scène Nationale de Château-Gontier. En 2012, ils créent *Mon Colonel*, d'après une correspondance entre officiers de la Grande Guerre, mis en scène par Laurent Claret. Joué plus d'une trentaine de fois à ce jour, en Bourgogne, à Missery, Mâcon, au Théâtre du Local de Paris, au Théâtre de Verdun à Montreuil, ce spectacle continue sa tournée partout en France et notamment à l'ARC Scène Nationale Le Creusot en mai 2019.

À la télévision, on a pu le voir dans les réalisations d'Olivier Altman, Daniel Losset, Hervé Guérin, Élisabeth Rappeneau, Jacques Rouffio, Pascale Bailly, Dominique Baron, Jean-Pierre Prevost, Jean-Marc Moutout, Félix Olivier, Christophe Douchand, Christian Briant, Alexandre Laurent, Robin Davis, Paul Planchon, Christian Faure ou encore Alain Tasma.

Il tourne au cinéma avec entre autres Benoît Jacquot, Benama Bakhti, Romain Goupil, Jean-Claude Jean, Michel Spinoza et Patrick Contré, Martin Bourboulon, Han Hung Tran, Mark de Cloe, Xavien Durringer, Philippe Lacheau, Kad Merad.

Il également réalisé divers podcasts pour Radio France (Fictions France culturel et France Inter). On peut aussi entendre sa voix dans des jeux vidéo ou bien encore de documentaires, notamment en 2023 pour le documentaire « Berlin Alexanderplatz/Du roman à l'opéra » diffusé sur ARTE.

LES PRINCIPAUX PEINTRES ABORDÉS DANS CETTE LECTURE



MAX BECKMANN (1884-1950)

Né à Leipzig, il est d'abord fasciné par les impressionnistes et la Renaissance. Au début de la 1^{ère} Guerre Mondiale, il est infirmier et est démobilisé dès 1915 pour cause de dépression nerveuse. C'est un observateur aigu de la crise sociale et morale des années 20. Il peint des visages émaciés, aux contours masqués. Il pratique une peinture dite subversive. À la suite de l'exposition sur les « arts dégénérés » organisée par les nazis, il quitte l'Allemagne pour les États-Unis.

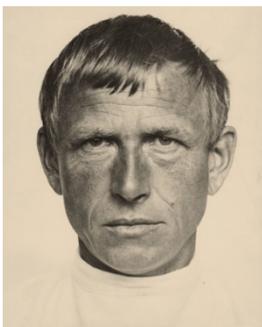
Autoportrait, Max Beckmann



GEORGES GROSZ (1893-1959)

Peintre et caricaturiste, il est membre actif du mouvement Dada et de l'aile gauche de la « Nouvelle Objectivité ». Il combat pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale. En 1919, il adhère au Parti Communiste Allemand, se sert de l'art pour décrire la réalité du monde et dénonce les excès des différents pouvoirs, l'armée, les bourgeois, la religion. Visionnaire, il ne cesse d'alerter ses contemporains de l'imminence de l'arrivée des nazis et finit par quitter

l'Allemagne dès leur prise de pouvoir en janvier 1933.



OTTO DIX (1891-1969)

Étudiant à Dresde, il s'essaye d'abord au Cubisme, au Futurisme, puis au Dadaïsme. La guerre éclate, il s'engage alors comme volontaire et sort traumatisé du conflit. Il peint et dessine sur la guerre et ses violences désirent empêcher que ces horreurs se reproduisent. Il adhère ensuite au mouvement réaliste et satirique de « La Nouvelle Objectivité ». Il est très critique vis-à-vis de la société de l'époque, explore les côtés les plus sombres de la vie. Il enseigne les Beaux-Arts dans sa ville de Dresde et sera

destitué par les nazis. À sa manière, c'est un des témoins les plus avertis de son temps.

CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES

Pour toute information complémentaire concernant cette lecture, vous pouvez vous adresser à :

Éric Cénat

eric.cenat@orange.fr / 06 09 85 11 33
Comédien/Metteur en scène

Morgane Nory

admin@theatredelimeprevu.com / 02 38 77 09 65
Secrétaire générale

Conditions techniques

2 pupitres.
2 micros cravates, si grande salle
1 écran
1 vidéoprojecteur

Conditions financières

Coût artistique - Le Théâtre de l'Imprévu est assujéti à une tva de 5,5%

- 1200 € HT

Frais annexes

- Repas le jour (déjeuner ou diner) en fonction de l'horaire de la représentation et le lendemain_ pour les comédiens
- Déplacement entre la gare/l'hôtel/la salle pour le comédien

TOURNÉE – DATES PASSÉES

CRÉATION - 22 mai 2019 – Scène Nationale Le Creusot – Neuvy-GrandChamp (71)
25 février 2020 – Théâtre du Gymnase Marie Bell – Paris (75)
07 novembre 2021 – ISBA Montreuil – Montreuil
8 et 9 janvier 2022 – Théâtre du Gymnase Marie Bell – Paris (75)
22 janvier 2023 – Théâtre du Gymnase Marie Bell – Paris (75)
27 janvier 2023 – Musée de la Résistance et de la Déportation du Cher – Bourges (18)
24 mars 2023 – Salle des fêtes – Lurs (04)
08 mai 2023 – Musée de la Grande Guerre de Meaux – Meaux (77)

Représentations initialement prévues au Théâtre du Gymnase Marie Bell mais annulées à cause de la crise sanitaire : 5 mai 2020 / 12 mai 2020 / 19 mai 2020 / 29 mai 2020

Le théâtre de l'Imprévu, 64 Quai des Augustins- 45100 Orléans / 02 38 77 09 65 admin@theatredelimeprevu.com -
www.theatredelimeprevu.com

Siret : 377 823 463 00049 – Ape : 9001Z - Licence : R2020-006802



THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU

Portée par la Région Centre – Val de Loire, subventionnée par la DRAC, le Département du Loiret et la Ville d'Orléans

Depuis sa création en février 1986, les mots ont toujours été au centre de la démarche artistique du Théâtre de l'imprévu. Dans une société où l'image prime et côtoie l'éphémère, les mots donnent du sens et nous inscrivent dans le temps et l'espace. Grâce à eux, nous explorons notre passé, appréhendons notre présent et réfléchissons à notre avenir. Nous cherchons les mots là où ils se trouvent, là où ils sont au service de l'émotion, de la pensée et du plaisir : Pièce, témoignage, interview, roman, lettre, poème, chanson, écrit journalistique...

La création de 25 spectacles et d'une vingtaine de lectures témoignent de l'attirance pour les femmes et les hommes qui composent la compagnie de se conformer à de grands textes du répertoire ou à des thématiques contemporaines. Tout en affirmant son attirance sans faille pour un univers sensible, humaniste et poétique, le Théâtre de l'Imprévu affirme sa personnalité et sa ligne artistique par un choix cohérent des thèmes abordés, à travers l'adaptation pour la scène de textes non-théâtraux (romans, interviews, articles de presse, poésies, témoignages, lettres...). Les comédien.ne.s du Théâtre de l'Imprévu vont à la rencontre de ceux, qui par leur vie et leur destinée, sont des témoins privilégiés de leurs époques. Ils sont les reflets sensibles et précis d'un temps donné où se percutent la grande et la petite histoire où affleurent les dérives de la société en perpétuel mouvement.

Soutenus par de nombreux partenaires tels que l'Office nationale des anciens combattants et victimes de guerre, la DILCRAH, la LICRA, la Région Centre-Val de Loire, le Département du Loiret et la ville d'Orléans notamment, le Théâtre de l'Imprévu mène divers projets et actions culturelles auprès des publics souvent éloignés des champs artistiques. Détenus, collégiens, lycéens ou jeunes sous main de justice, les projets menés ont tous en commun de développer la réflexion de leurs participants, sur leur comportement, leurs actes et repenser leur estime d'eux-mêmes.

Actuellement en, tournée

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 – Création 2023

« C'est à guichets fermés que se sont jouées les deux représentations de la pièce Dorphé aux Enfers, Orléans 69 (...). La pièce mise en scène par E. Cénat revient sur la folle histoire de la « rumeur d'Orléans » en 1969, où le fantôme et la peur ont produit une fable comme seule la foule en a le secret. » M Le magazine du Monde – Ondine Debré

Le Peu du monde – Création 2022

« Ce spectacle magnifique (...) donne un dynamisme aux poèmes, une énergie qu'ils n'auraient pas à la simple lecture. » MagCentre – Bernard Cassat

Une Vie, là-bas – Création 2021

« C'est une très belle histoire que nous raconte Une vie, là-bas, elle-même subtilement imbriquée dans la plus grande histoire, celle de l'humanité et de ses exodes (...). On se laisse emporter dans ce voyage émouvant, servi par une mise en scène simple mais pleine de promesses. » La Provence – Charly Guibaud

La Ménagerie de Verre – Création 2018

« Avec eux, La Ménagerie de verre devient un brûlant souvenir commun, celui de nos vingt ans, quels qu'ils soient. » WebThéâtre – Gilles Costaz

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations – Reprise 2015

« C'est magnifique parce que c'est d'une intelligence et d'une vérité humaine extraordinaire... » Coup de Cœur de Gilles Costaz – Le Masque et la Plume – France Inter

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! Reprise 2020

« Le Théâtre de l'Imprévu a concocté un spectacle désopilant. Un trio de comédiens irrésistible. » La République du centre

Créations de la compagnie

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 - 2023

Le Peu du monde – 2022

Une Vie, là-bas – 2021

La Ménagerie de Verre – 2018

Amours à la Parisienne – 2018

Opérations Roméo – Tchecoslovaquie, 1984 – 2014

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! – 2014-2020

Dire dire souvenir ou les boîtes de Papydou – 2012

Des Rails... - 2011

Les Variations Huston – 2009

On n'arrête pas le progrès – 2008

Tom à la licorne – 2008

Salades d'Amour – 2005

Un fils de notre temps – 2005

Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières – 2003

Boris et Bobby – 2002

La Poussière qui marche ... - 2001

Les Forçats de la route – 1999

Lucy Valrose – 1999

Du Vian dans la tête – 1996

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations – 1995/2015

Vies minuscules – 1993

Les Caprices de Marianne – 1990

Cendrars-Desnos – 1988

Les Amours de Jacques Le Fataliste – 1987

Solitaire à deux - 1986